

Gorgier

Journée cantonale du Club jurassien Dimanche 16 octobre 2016 à la Ferme Robert

C'est par une belle journée ensoleillée que le Comité central du Club jurassien a convié ses membres pour une journée cantonale. Au programme, deux conférences: la première, dédiée au martinet noir, présentée par le conservateur honoraire du Musée d'histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds, M. Marcel Jacquat et la seconde relative à la disparition des abeilles présentée par M. Michel Fahrny, apiculteur à La Chaux-de-Fonds. Pour conclure la journée, un repas convivial a réuni les participants au restaurant de la Ferme Robert, sise sur la commune de Gorgier.

Une quarantaine de membres du Club jurassien a investi le réfectoire de l'Abri du Van où tresses, cafés et thés les attendaient. Le président Bernachina a salué l'assemblée et présenté brièvement les deux orateurs du jour.

Le martinet noir

C'est avec brio que Marcel Jacquat a cerné son sujet de prédilection. Le martinet noir est l'une des 3 espèces que l'on trouve en Suisse sur les 67 existantes à l'échelle mondiale. Ses caractéristiques: ses ailes ont une envergure de 42 cm pour un poids de 42 grammes. Cet oiseau ne se pose que pour pondre et peut élever 2 à 3 petits. Sa durée de vie moyenne est de 20 ans. Cet oiseau est vraiment extraordinaire puisqu'il ne se pose pratiquement

jamais au sol. Il dort, copule dans les airs et puise son eau à la manière des canadais. Il vole à une vitesse de 50 à 60 km/h lorsqu'il attrape ses proies: des insectes de toutes natures. Ses principaux prédateurs sont les chats, les fouines et les loirs.

Pour préserver cette espèce, la société ornithologique fait la promotion de nichoirs qui sont placés le long des toits pour compenser la fermeture des fissures, opérée lors de travaux d'isolation des toitures. M. Jacquat a fait l'éloge de la fissure dans les constructions, nécessaires pour accueillir le martinet noir dont les colonies se maintiennent grâce aux actions de personnes passionnées. Et les écoles sont très actives en la matière, il a cité notamment la fabrication de plusieurs dizaines de nichoirs par des élèves du Locle et leur installation sur des façades de la ville. Les martinets, après leur migration vers l'Afrique retournent toujours dans le même nid (à ne pas nettoyer ou détruire) pour autant qu'il existe encore. Le martinet noir a un sens très précis de la navigation de sorte qu'il garde en mémoire l'emplacement du trou de son nid. Les ornithologues les observent, les baguent et leur placent même des géolocaliseurs d'un poids de 1,5 gramme pour connaître leurs déplacements. On a pu constater qu'ils peuvent voler de 300 à 400 km par jour. Enfin, Marcel Jacquat a précisé que contrairement aux croyances populaires, les martinets noirs ne salissent pas les façades.



La Ferme Robert

La disparition des abeilles

Michel Fahrny, apiculteur depuis 42 ans, est un grand spécialiste de l'apiculture. Il a précisé qu'il préférerait parler des abeilles et non de leur disparition mais que cette thématique est malheureusement d'actualité. Les deux causes principales de la disparition des abeilles sont la prolifération du varroa destructor et l'utilisation des pesticides ainsi que l'usage des ondes électromagnétiques.

Le varroa destructor

Le varroa ressemble à un petit crabe aplati. C'est la femelle que l'on observe le plus régulièrement. De couleur rouge, elle mesure de 1 à 1,8 mm de long sur 1,5 à 2 mm de large.

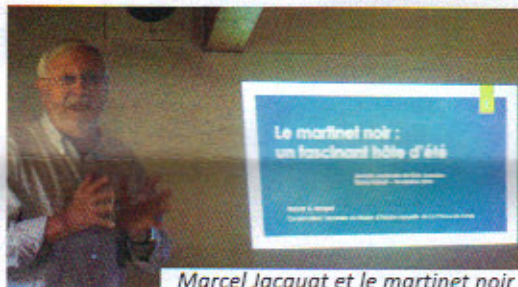
Ce petit crabe vient d'Asie et est arrivé en Suisse en 1984 et est devenu très agressif depuis les années 2000.

Comment menace-t-il les abeilles? Il se croche sur leur abdomen et leur suce le sang. La conséquence en est que les abeilles s'affaiblissent et meurent d'épuisement. Il y a pire, les varroas contaminent les larves qui tuent ou endommagent les futures abeilles qui peuvent naître plus courtes ou sans ailes.

Des colonies entières ont été ainsi contaminées et détruites en Suisse durant ces dernières années.

Comment réagir face à ce fléau? Et bien par des actions chimiques comme l'injection d'acide lactique ou de pièges divers. Ces moyens permettent de limiter les dégâts mais pas d'éradiquer les varroas.

Le deuxième responsable de la disparition des abeilles est l'utilisation dans l'agriculture de monoculture comme le sont le maïs, le colza, le tournesol, de pesticides et d'OGM. Ces poisons diffusés par de grandes multinationales telles Monsanto et Bayer sont en train d'empoisonner les sols et la nourriture produite et par là même, les abeilles et les habitants de la pla-



Marcel Jacquat et le martinet noir

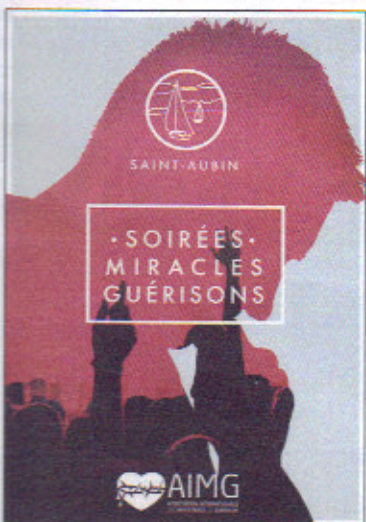
nète. La cause de cette utilisation est la course à l'argent alors que d'autres moyens existent, moins dangereux et surtout moins coûteux.

En conclusion, malgré le déclin des colonies d'abeilles, Michel Fahrny garde l'espoir car les consommateurs, avertis des méfaits de ces productions de masse, dangereuses pour la santé, réclament une nourriture produite dans des conditions plus écologiques.

AA



Michel Fahrny, apiculteur



La soirée aura lieu le samedi
29 octobre 2016 à 19h30
à la salle de spectacle de St-Aubin.
Nous aurons le plaisir d'accueillir
l'orateur Jean Claude Chabloz.



Vue du Creux du Van depuis la Ferme Robert